# *LES COMPÉTENCES LINGUISTIQUES EN ÉVOLUTION*

**Adriana BRICEAG***

***Abstract:*** *At a discursive level, but also in the documents of educational politics it became ubiquitous the rhetoric of the competences which are the centre of modern education , contrasting the traditional education centred on knowledge. In fact, competences include knowledge and skills and it is obvious: knowledge represent an integrating part of the future competences, represent their pedestal. Competence, in the eyes of the present curriculum, becomes the unique „organiser" for the levels in education and for the school subjects. School syllabuses aim at the general competences which have replaced the objectives. The Romanian language is without doubt, the tool and the environment of developing the capacity to understand the world, a thing which is highly reflected in the school syllabuses in two ways: directly, by the global objectives which aim at the developing of understanding and indirectly, by the punctual objectives which aim at the building of cultural and linguistic competences. The fundamental co-ordinates of the present vision are represented by the communication competence, a concept which integrates and extends the linguistic competence. The linguistic competence emphasizes the knowledge regarding the forms of the language and the communication competence refers to the knowledge which allows a person to have a personal and interactive communication, it refers to the capacity to use a language , to produce and to decode messages and it also refers to the negotiation of the meaning in specific contexts. The communication competence in the Romanian language, at school age, is the instrument which is used in school subjects and after the school age it becomes an advantage in the professional way.*

***Key words :*** *linguistic competence, communication competence, curriculum.*

Au niveau discursif et aussi dans les documents de politique éducationnelle c'est la rhétorique des compétences qui est omniprésente. On dit qu'autour de ces compétences se déroule l'enseignement moderne, opposé à celui traditionnel, centré sur des connaissances. Au présent, l'éducation scolaire ne doit plus être basée seulement sur la transmission/l'assimilation des connaissances, mais sur la formation des habitudes, des habiletés et des attitudes.

En fait, les compétences totalisent les connaissances, les habitudes, les habiletés et les attitudes. C'est évident : les connaissances sont une partie importante et incontestable des compétences futures.

L'option pour ce terme n'est pas accidentelle. Il y a une tendance internationale vigoureuse qui confère à la compétence le statut de terme de référence pour l'élaboration des programmes de formation et l'appréciation de leur qualité, pour l'établissement des standards professionnels, pour l'évaluation des prestations qualifiées dans un domaine ou l'autre, pour la promotion socioprofessionnelle.

La compétence est explorée des points de vue différents : ce sont les définitions qui sont examinées d'une manière critique, ainsi que ses éléments structurales et la classification des compétences dans le domaine de l'enseignement.

Dans un autre dictionnaire (*MDN*, 2008 : page 217), le terme est expliqué avec ses multiples sens. On retient ceux qu'on a besoin : « la capacité d'une personne de se prononcer sur un problème, d'en actionner » ; « la science linguistique implicite, intériorisée par les sujets parlants d'une langue ». Ce dernier sens surprend même la compétence linguistique.

* Université de Craiova, adrianabriceag26@yahoo.com



BDD-A6016 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-03 04:05:41 UTC)

Le terme est expliqué en détail dans un dictionnaire de collection (*DSL*, 2005 : pages 120-121) :

C'est un terme introduit par les parloirs natifs. La compétence se définit en opposition avec la performance qui suppose l'actualisation de la compétence par l'intermédiaire de l'usage linguistique. Même si la dichotomie compétence/performance est liée de la dichotomie saussurienne langue/langage, il y a des différences importantes entre eux. À la différence du concept de langue, qui pour Saussure désigne un trésor collectif, la compétence de laquelle Chomsky parle n'appartient pas à une communauté qui parle une certaine langue, mais à chaque personne qui parle la langue respective. La plus signifiante différence réside en le fait que Chomsky considère la compétence comme une source de la créativité linguistique, pendant que pour Ferdinand de Saussure c'est plutôt un inventaire d'unités. La compétence des parloirs d'une langue explique dans la même mesure leur possibilité de produire et de comprendre un nombre infini de nouveaux énoncés et leur capacité intuitive de distinguer les énoncés grammaticaux corrects de ceux incorrects. Les recherches ultérieures distinguent à l'exception de la compétence linguistique, comme Chomsky le définit, une compétence communicative ou pragmatique. Le concept de compétence communicative introduit par Dell Hymes désigne l'ensemble des connaissances linguistiques, interactionnelles et culturelles, intériorisées par le parloir natif d'une langue, qui lui permet à se manifester dans une manière adéquate dans des contextes communicatifs spécifiques. Le concept de compétence communicative est fondé sur l'idée que la production et l'interprétation des énoncés ne sont pas conduites seulement par un système de règles grammaticales, mais aussi par un système de normes et conventions déterminées socialement et culturellement, parce que le lieu des connaissances communicatives est représenté par la communauté linguistique.

C'est évidente l'évolution des compétences de langue et des exigences didactiques. En fait, on a remarqué l'extension des compétences dans la vie quotidienne leur liaison aves les compétences communicatives.

La diversité des types de compétence est indiscutable : il y a des compétences-clé, des compétences générales, spécifiques, génériques, transversales.

Premièrement on parlera des compétences-clé qui sont devenues les finalités explicites et assumées de l'enseignement obligatoire et puis on va nous occuper des compétences générales.

Conformément à La Loi de l'Éducation Nationale (l'article 68), le curriculum national pour l'enseignement primaire et le gymnase est fondé sur les huit compétences-clé qui tracent le contour du profile de formation de l'élève. Il s'agit de la communication en roumain, la communication en langues étrangères, les compétences mathématiques et les compétences de base des sciences et technologies, la compétence digitale, la compétence d'apprendre à apprendre, les compétences sociales et civiques, le sens de l'initiative et l'esprit d'entrepreneur, la conscience et l'expression culturelle.

Les prémisses du développement des compétences-clé se forment dans la période de l'éducation précoce et dans la classe préparatoire. Elles sont cristallisées et venues à maturité au niveau de l'enseignement obligatoire, elles se raffinent et assurent les fondements nécessaires pour d'autres types d'acquisitions de l'enseignement du lycée.

La compétence devient l'unique organisateur du curriculum pour tous les niveaux de scolarité, pour tous les programmes de formation et pour toutes les disciplines scolaires. Au niveau du gymnase et du lycée, les programmes scolaires visent les compétences générales qui ont substitué les objectifs-cadre. Au niveau de



BDD-A6016 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-03 04:05:41 UTC)

l'enseignement primaire, les programmes scolaires pour la classe préparatoire, la 1e et la 2e année visent des compétences, pendant qu'en 3e et 4e année, on parle encore des objectifs-cadre suivants : le développement de la capacité de réception du message orale, le développement de la capacité d'expression orale, le développement de la capacité de réception du message écrite (la lecture), le développement de la capacité d'expression écrite.

La compétence générale est un ensemble structuré de connaissances et d'acquisitions qui définissent une discipline, pendant une année scolaire.

Voilà l'évolution des compétences générales visées par les programmes scolaires de langue et littérature roumaine :

-pour l'enseignement primaire (la classe préparatoire, la 1e et la 2e année (2012) : a) la réception des messages oraux dans des contextes de communication connus ; b) l'expression des messages oraux dans de divers situations de communication ; c) la réception d'une variété de messages écrits dans des contextes de communication connus ; d) la rédaction des messages dans de divers situations de communication ;

-pour l'enseignement du gymnase : a) la réception du message orale dans de divers situations de communication ; b) l'utilisation correcte et adéquate de la langue roumaine dans la production des messages oraux dans des situations de communication monologuée et dialoguée ; c) la réception du message écrit des textes littéraires et non-littéraires, dans des buts divers ; d) l'utilisation correcte et adéquate du roumain dans la production des messages écrits dans de divers contextes de réalisation, avec de divers buts ;

-pour la 9e et la 10e année: a) l'utilisation correcte et adéquate du roumain dans la réception et la production des messages dans de différentes situations de communication ; b) l'utilisation des modalités d'analyse thématique, structurale et stylistique dans la réception des textes littéraires et non-littéraires ; c) l'argumentation écrite et orale des opinions dans de divers situations de communication ;

-pour la 11e et la 12e année (2009) : a) l'utilisation correcte et adéquate du roumain dans de différentes situations de communication ; b) la compréhension et l'interprétation des textes ; c) la situation en contexte des textes étudiés par rapport à l'époque ou aux courants culturels/littéraires ; d) l'argumentation écrite et orale des opinions dans de divers situations de communication.

-pour la 11e et la 12e année (2011) : a) l'utilisation correcte et adéquate du roumain dans la production des messages dans de différentes situations de communication ; b) l'utilisation des instruments d'analyse stylistique et structurale des différents textes littéraires ; c) l'argumentation écrite et orale des propres opinions sur un texte littéraire ou non-littéraire.

Le modèle communicatif assure la continuité de l'enseignement de la discipline en évitant le péril des syncopes si évidentes dans les programmes antérieures. Par exemple, la délimitation entre le gymnase et le lycée, entre l'apprentissage du grammaire et des éléments de théorie littéraire dans le gymnase et la mise en discussion de l'histoire de la littérature roumaine au lycée.

De cette manière, si les programmes pour le gymnase accentuent la délimitation des domaines qui a été réalisée exclusivement avec les termes de capacités de communication, les programmes de la 9e année complètent le tableau de la compétence de communication avec deux objectifs qui visent le développement de la compétence culturelle et des compétences d'argumentation et de pensée critique. Dans la même direction évoluent les documents scolaires des derniers ans de lycée qui



BDD-A6016 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-03 04:05:41 UTC)

proposent, en plus, le raffinage de la compétence culturelle, basée sur la formation des capacités d'interprétation des textes littéraires et non-littéraires.

En plus, les programmes scolaires abordent le modèle communicatif à l'aide du regroupement et la diversification des contenus.

De cette façon, si les programmes de gymnase délimitent trois domaines (la lecture, la pratique rationnelle et fonctionnelle de la langue et des éléments de construction de la communication), celles qui s'adressent au lycée restructurent le champ de la discipline dans la suivante manière : pour la 9$^{e}$, la 10$^{e}$ et la 11$^{e}$ année, les domaines sont : a) la littérature ; b) la langue et la communication ; c) les concepts opérationnels, pendant que pour la 12$^{e}$ année on trouve : a) la littérature : b) les débats et les systématisations ; c) des pratiques discursives.

Le roumain est, sans doute, un instrument et un milieu de développement de la capacité de compréhension du monde. C'est une idée réfléchie dans les programmes scolaires dans deux manières : directe, par les objectifs globales, qui visent le développement de la compréhension et indirecte, par des objectifs ponctuels, qui suivent l'acquisition des compétences linguistiques et culturelles.

Les coordonnées fondamentales de la vision actuelle sont représentées par la compétence de communication, qui englobe et qui étend la compétence linguistique.

Si on doit relever une différence, on peut dire que la compétence linguistique suivit des connaissances sur les formes de la langue, pendant que la compétence de communication se réfère à la connaissance qui permet à une personne de communiquer personnellement et d'une manière interactive et aussi à la capacité d'utilisation de la langue, de production et d'interprétation des messages, de négociation du sens dans des contextes spécifiques.

L'acquisition de la compétence communicative a lieu après le développement des habiletés linguistiques, sociolinguistiques, pragmatiques et socioculturelles.

On a réalisé une classification des six éléments composants de la compétence de communication (vois Simard, C., 1997 : pages 71-72):

-*la composante verbale* intègre toutes les composantes de la langue et elle contient à son tour :

- ✓ *une dimension linguistique* (la connaissance et l'utilisation des aspects phonétiques, lexicaux, morphologiques et syntaxiques) ;
- ✓ *une dimension textuelle* (la connaissance et l'utilisation des règles et des procédés qui assurent l'organisation générale d'un texte : la liaison entre les phrases, la cohérence entre les parts, la structure textuelle narrative, descriptive, argumentative, explicative) ;
- ✓ *une dimension discursive* (la connaissance et l'utilisation des règles et des procédés qui déterminent l'utilisation de la langue dans des contextes différents : la connaissance des paramètres de la situation de communication, l'utilisation des registres de la langue, des normes d'interaction verbale) ;

-*la composante cognitive*- il s'agit de la possession des opérations intellectuelles réalisées pendant la production et la compréhension du langage (la mémorisation, la différenciation, la comparaison, la classification, l'inférence, l'anticipation) ;

-*la composante encyclopédique*- on y parle de la connaissance des aspects linguistiques, textuels et discursifs propres aux divers domaines (l'histoire, la science, la technique) ;



BDD-A6016 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-03 04:05:41 UTC)

-*la composante idéologique*- il s'agit de la capacité de réagir aux idées, aux valeurs, aux opinions véhiculés pendant le discours ;

-*la composante littéraire* nous envoie à la littérature et elle suppose des connaissances et des capacités d'exploitation de la créativité verbale ;

-*la composante socio-affective* est formée d'un réseau de conceptions, de sentiments et de valeurs qui influencent la conduite verbale de la personne.

Les compétences *linguistiques* visent la connaissance des ressources formelles à l'aide desquelles on peut construire et formuler des messages significatifs. On tient compte des règles phonétiques, lexicales, grammaticales, sémantiques, orthographiques et orthoépiques de la langue.

Les compétences *sociolinguistiques* supposent la connaissance de la dimension sociale de la langue et son application dans des situations de communication.

Les compétences *pragmatiques* contiennent la compétence discursive, c'est-à-dire l'habileté d'organiser le plus clairement les unités de la langue dans des séquences discursives, en respectant les règles de structurer un discours.

La compétence *socioculturelle* suppose la connaissance de la société et de la culture des communautés dans lesquelles on parle la langue respective.

Les objectifs axés sur le développement de la compétence de communication visent deux aspects complémentaires, par exemple : la formation des capacités de communication (la compréhension et la production d'un texte écrit et orale) et l'assimilation des connaissances métalinguistiques.

En regardant les programmes scolaires, on constate une modification permanente des objectifs suivis. Voilà ce que *Le Programme Analytique de L'Enseignement Secondaire* de l'année 1907, édité par Le Ministère De L'Instruction et des Cultes a visé en ce qui concerne la langue roumaine :

Le but de l'enseignement/ l'apprentissage de la langue roumaine dans les écoles secondaires pour le cours inférieur est : 1.familiariser les élèves avec le matériel concret de la langue (…) et l'enrichir en permanence ; 2.pousser les élèves à parler et écrire clairement, facilement et correctement ; 3.développer incessamment les deux sens de la langue : a) réceptif (la compréhension réelle et la pénétration plus intuitive de ce qu'on lit et on entend, l'attention aux mots, aux expressions et aux constructions syntaxiques particulières de la langue roumaine) et b) productif (l'emploi adéquat et sûr du vocabulaire et des constructions de la langue) ; 4.contribuer au développement du jugement et des sentiments des élèves et en générale des toutes leurs forces spirituelles, les déterminer avoir des idées claires et aussi de l'ordre, de la mesure, de la réflexion dans la pensée et dans le langage ; 5.introduire les élèves dans le monde des idées remarquables, leur développer le sens pour la belle forme du langage et de l'écriture et leur éveiller l'intelligence, l'amour et le respect pour la culture et la vie nationale du peuple roumain.

Le programme actuel situe la problématique de la compréhension au niveau de chacune des coordonnées qui la composent : 1. La pratique rationnelle et fonctionnelle de la langue; 2. La formation de la culture littéraire et de l'univers affectif et comportemental cohérent ; 3. La formation et le développement des habiletés de travail intellectuel.

En ce qui concerne la pratique rationnelle et fonctionnelle de la langue, l'activité didactique suivit que l'élève comprenne la structure et le fonctionnement de la langue littéraire, comme un système unitaire, trouvé dans une transformation continue et comme un ensemble des éléments de la communication. Il doit activer ses



BDD-A6016 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-03 04:05:41 UTC)

connaissances de langue pour percevoir et réaliser des faits de communication orale et écrite. Il va rendre dans une forme accessible, claire et harmonieuse ses propres idées, jugements et opinions.

La formation d'une culture littéraire et d'un univers comportemental cohérent suppose que l'élève comprenne la signification de la langue et de la littérature roumaine en ce qui concerne la mise en relief de l'identité nationale et son intégration dans le contexte de la culture universelle. Il doit intérioriser les valeurs culturelles, nationales et universelles, véhiculés dans la langue et la littérature, comme une prémisse du propre développement intellectuel, affectif et morale. Aussi, l'élève développera ses disponibilités de réceptionner les messages oraux et écrits, la sensibilité et l'intérêt pour la lecture, ses modalités de compréhension et d'interprétation des textes.

La dernière dimension du programme vise la formation des habiletés de travail intellectuel et suivit que l'élève apprenne des stratégies, des méthodes et des techniques rigoureuses d'étude et d'activité indépendante. Il doit activer et développer les opérations de la pensée créative. (MEN, Le Conseil National pour le Curriculum, *Les Programmes scolaires pour la 6$^{e}$ année* : pages 11-12).

Les traits des programmes actuels de la langue et littérature roumaine pourraient être résumés ainsi :

-les documents scolaires sont axées sur la formation de la compétence de communication par l'introduction de la section *la pratique rationnelle et fonctionnelle de la langue,* qui suppose son étude dans des contextes différents ;

- le discours orale devient objet d'étude ;

-les notions de théorie littéraire sont de plus en plus utilisées dans l'action d'interprétation du texte littéraire ;

-ni le texte non-littéraire n'a pas été omis : l'article, la réclame, l'annonce, l'affiche sont étudiées, en partant de l'idée de l'ancrage des élèves dans les contextes concrets de la vie (vois Pamfil, Alina, 2003 : page 33).

La compétence de communication dans la langue roumaine est, à l'école, l'instrument que les autres disciplines scolaires l'utilise en permanence. Après l'école, ces compétences deviennent un avantage dans le parcours professionnel de chacun.

***Références***

Bidu-Vrănceanu, Angela, Călărașu, Cristina et alii, *Dicționar de științe ale limbii*, București, Editura Nemira, 2001

Marcu, Florin, *Marele dicționar de neologisme*, Ediția a X-a revăzută, augmentată și actualizată, Editura Saeculum Vizual, București, 2008

Pamfil, Alina, *Limba și literatura română în gimnaziu. Structuri didactice deschise*, Editura Paralela 45, Pitești, 2003

Simard, C., *Éléments de didactique du français langue première*, Montreal, De Boeck, Lancier, 1997

Les programmes scolaires de langue et littérature roumaine

***Resources électroniques***

www.edu.ro



**BDD-A6016 © 2013 Universitatea din Pitești**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-03 04:05:41 UTC)**